

René Longet

UN PLAN DE SURVIE DE L'HUMANITÉ

Les objectifs
de développement durable



jouvence
EDITIONS
QUESTIONS DE SOCIÉTÉ

Dans la même collection aux Éditions Jouvence :

Lettre à un jeune qui rêve d'être (anti)capitaliste, Yvan Falys
Le Couple ouvert: regard sur un phénomène émergent, Carolle
et Serge Vidal-Graf

La Parabole du kayakiste, Paul Dewandre

Un monde heureux est (encore) possible, Carl de Miranda

Catalogue gratuit sur simple demande

Éditions Jouvence

France : BP 90107 – 74161 Saint-Julien-en-Genevois Cedex

Suisse : Route de Florissant, 97 – 1206 Genève

Site Internet : **www.editions-jouvence.com**

E-mail : info@editions-jouvence.com

© Éditions Jouvence, 2020

ISBN : 978-2-88953-415-9

Maquette de couverture et réalisation : Éditions Jouvence

Illustration de couverture : AdobeStock : © relief

Maquette intérieure et mise en pages : PCA-CMB

Tous droits de traduction, reproduction et adaptation réservés pour tous pays.

*Cet ouvrage est dédié à mon petit-fils Adrien né
durant sa rédaction, qu'il puisse vivre pleinement
et heureux comme cela est promis à tout habitant de cette Terre.*

*Que cette promesse nous conduise à donner le meilleur
de nous-mêmes pour un avenir qui vaille la peine d'être vécu.*

SOMMAIRE

Introduction	9
Chapitre 1. Contrer la montée des périls	13
La Terre ne peut donner que ce qu'elle a	14
Une partie importante de l'humanité exclue des besoins de base	21
Le choc des inégalités.....	23
Pour une nouvelle donne: la durabilité.....	24
Une humanité hésitante	29
Notre responsabilité: un autre modèle de développement	30
Gagner sa vie à travers des activités à impact positif.....	33
Chapitre 2. Organiser la réponse: l'Agenda 2030	35
La feuille de route de l'humanité	36
169 engagements pour « transformer notre monde »	48
Converger vers un seul but: la durabilité	68
Renforcer la mobilisation	72
Chapitre 3. Sur les chantiers de la durabilité	83
Des forêts pour tous	84
De l'énergie pour demain	89
La santé: vivre et vivre bien	96
Éducation: comprendre et agir dans le monde.....	100
Consommation et production durables	104
Au cœur de la transition: orienter les investissements vers la durabilité.....	115
Coopérer pour le développement.....	122
La société civile, levier de changement.....	126

Chapitre 4. Accélérer les mutations nécessaires	133
Un modèle à bout de souffle	133
Pour une économie de l'utilité, de l'inclusion et du bien commun	144
Conclusion	155
Lexique	157
Notes	165
Bibliographie	181

INTRODUCTION

À CHACUN ET CHACUNE, QUI VOUS APPRÊTEZ À LIRE CET OUVRAGE

Tout au long de ma vie, je me suis engagé pour un meilleur usage des ressources de notre Terre, je me suis révolté contre les abus et les injustices exercés par des humains envers d'autres humains, contre les inégalités inacceptables dans un monde qui aurait tout pour bien faire.

Je l'ai fait à travers la prise de responsabilités aux niveaux institutionnels et associatifs.

Je l'ai fait par l'enseignement, la recherche des faits, d'innombrables publications et conférences.

Je l'ai fait à travers mes mandats d'élu au parlement de mon canton, au parlement fédéral, au sein d'un exécutif d'une ville suburbaine.

Et je continue à le faire à travers le présent livre.

Une expérience collective

L'expérience collective vécue en 2020 n'a laissé personne indifférent. La crise sanitaire a cruellement mis en lumière les enjeux écologiques et sociaux de l'humanité. Elle nous a rappelé

Un plan de survie de l'humanité

la fragilité de l'existence, le pouvoir de nuisance d'un virus, les inégalités énormes dans un même monde.

Ce micro-organisme, issu d'une biodiversité mise à mal, nous a adressé un message.

Le message d'une Terre maltraitée et dont nous faisons mauvais usage, d'une humanité divisée et en quête de justice et de sens.

Notre monde se trouve pris dans des déséquilibres profonds entre moyens et besoins, être et avoir, aujourd'hui et demain, espèce humaine et nature, régions dites développées et celles qui le sont moins.

Toutes ces souffrances infligées à la nature et à autrui n'ont aucune justification, ne répondent à aucune nécessité objective. Nous avons largement de quoi de vivre en paix avec ce qui nous entoure. Cette expérience collective nous rappelle que nous devons changer notre modèle de développement, notre rapport au monde, aux autres, à nous-mêmes.

Devant l'immensité des enjeux, comment faire juste ?

En premier lieu : inscrire son action dans un contexte thématique et géographique global, puis choisir les bonnes priorités et les bons moyens d'action.

La pollution et la pauvreté ne connaissent pas les frontières, pas plus que les virus, tout est interconnecté.

L'économie est aujourd'hui programmée pour maximiser le rendement financier, fût-ce au détriment des valeurs écologiques et sociales. La fuite en avant technologique et dans le « toujours plus » n'apporte, une fois les besoins de base satisfaits, ni sens à la vie ni réduction des inégalités. Le système est en roue libre, devenu une fin en soi.

Face à cela, l'adoption, voici quelques années, par les Nations unies, de 17 Objectifs de développement durable (ODD) et de 169 cibles concrètes à atteindre d'ici 2030 est d'une actualité majeure. Les ODD offrent à l'humanité une orientation, un cadre d'action, une perspective, l'espoir de nouveaux équilibres.

Certes, comme tout document international, c'est un compromis. Mais un compromis qui souligne bien les principaux enjeux du moment, qui donne sens et respiration, qui a une légitimité forte – et ne vaudra que par ce que nous tous en ferons.

Les ODD nous connectent aussi à toutes ces femmes et tous ces hommes, de toutes origines et générations, qui partout dans le monde travaillent à une façon plus juste de vivre ensemble sur cette Terre, sans laisser personne au bord du chemin et en invitant chacun à être acteur du changement. Dès lors, nous ne sommes plus seuls mais reliés aux énergies positives du monde.

Ce livre : un outil de travail pour mieux comprendre et mieux agir

Ce livre a été conçu pour vous, chère lectrice, cher lecteur. Il est :

- votre boîte à idées pour votre engagement citoyen, quel que soit votre niveau de responsabilité professionnelle ou publique ;

- vosre soutien argumentaire en tant qu'actrice et acteur du changement – ou qui voudrait le devenir ;
- votre outil pour vous familiariser davantage avec la plateforme globale des ODD ;
 - votre introduction au concept de durabilité dont les ODD constituent la concrétisation pour la présente décennie ;
 - une présentation d'un certain nombre d'enjeux thématiques majeurs et des solutions qui y sont proposées ;
 - un argumentaire pour transformer les références à la base du modèle économique et de nos représentations, pour surmonter les obstacles au changement ;
 - une documentation pour aller plus loin, être plus précis dans vos projets, mieux imaginer les tenants et aboutissants des scénarios individuels et collectifs de sortie de crise.

Semons autour de nous la volonté de changer de cap et le désir d'autre chose : d'une vie plus simple, plus libre, plus heureuse, dégagée de la quête du futile mais disposant du nécessaire. Il y a urgence sur la planète. Car si nous ne choisissons pas avec une certaine radicalité la durabilité, la prochaine crise est d'ores et déjà programmée, et elle sera d'une tout autre ampleur.



Chapitre 7

CONTRE LA MONTÉE DES PÉRILS

On le sait depuis longtemps : nos façons de consommer et de produire fragilisent de manière croissante les bases de la vie, mais chacun n'en est pas responsable de la même manière. Les inégalités croissent et notre empreinte écologique en témoigne. De nombreux besoins de base demeurent sans réponse, en particulier dans le Sud. Entre pas assez et trop, beaucoup n'y trouvent pas leur compte. Au cœur de la réponse : la notion de durabilité, qui vise à assurer un juste accès de tous aux ressources de la Terre et leur pérennité. Deux objectifs aussi nécessaires que loin d'être atteints...

Gros temps sur la planète ! Une année 2019 marquée par des incendies de forêts massifs en Australie, Sibérie, Amazonie... dus à des températures excessives et à la sécheresse. Mais aussi à des mises à feu intentionnelles. Puis, en 2020, la pandémie du coronavirus. Tout cela doit nous rendre humbles et nous mettre davantage à l'écoute de ce qui se passe.

Augmentation du niveau des mers de bientôt un demi-centimètre par an, fonte du permafrost libérant d'énormes quantités de méthane – un puissant gaz à effet de serre, bien plus pénalisant encore que le CO₂¹ – effondrement silencieux de la biodiversité... « Dans trente ans, le monde n'aura plus rien à voir avec ce que nous voyons aujourd'hui. Année après année, les températures

montent, les océans aussi, des milliers d'hectares de terres se transforment en désert et des millions de personnes se préparent à quitter leurs foyers pour migrer². »

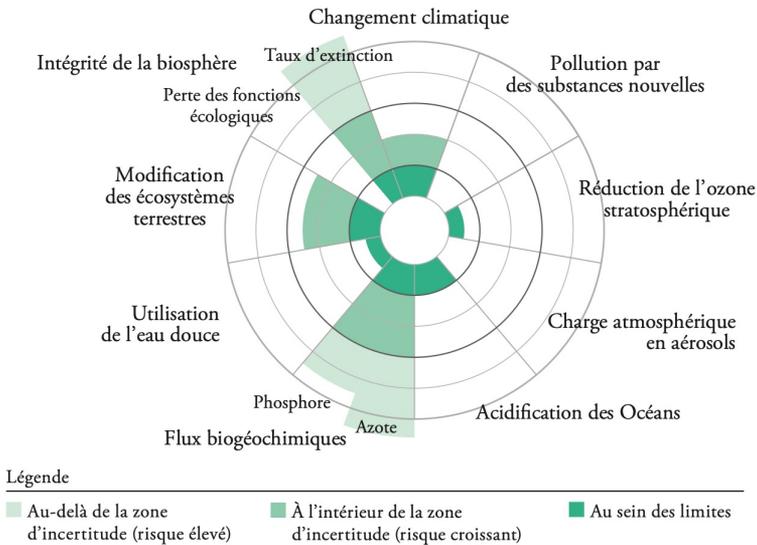
La fenêtre pour nous assurer un avenir viable et vivable sur cette Terre s'avère étroite. Il nous faut accélérer le rythme des correctifs à apporter; les quelques avancées dans la bonne direction ne suffisent pas et de loin.

LA TERRE NE PEUT DONNER QUE CE QU'ELLE A

Une partie du capital naturel de notre planète est renouvelable et une autre ne l'est pas, du moins pas à échelle humaine. Les ressources renouvelables se régénèrent: effectifs des espèces végétales et animales, sols, cycles de l'eau et du carbone. Mais on peut aussi les détruire si on néglige les conditions de leur renouvellement. Quant aux ressources non renouvelables, soit des matières exploitables organiques (énergies fossiles) ou minérales (métaux, sables, etc.), elles résultent de transformations et de concentrations effectuées sur des temps géologiques.

En 2009, l'équipe du Stockholm Resilience Center a identifié neuf « limites planétaires ». À savoir: le changement climatique, les atteintes à la biodiversité, la perturbation des cycles du phosphore et de l'azote, l'acidification des océans, l'affaiblissement de la couche d'ozone, l'utilisation de l'eau douce, les pertes de sols, la charge atmosphérique en aérosols et la pollution par des substances chimiques de synthèse s'accumulant dans la chaîne du vivant. Plusieurs d'entre elles sont désormais franchies.

CONTRER LA MONTÉE DES PÉRILS



*Plusieurs limites écologiques sont désormais dépassées
(source : J. Lokrantz/Azote basé sur Steffen et al.).*

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) nous indique un réchauffement moyen à la surface de la Terre de + 1,1 °C depuis le début de l'utilisation du carbone fossile (+ 2 °C pour la Suisse!). Les impacts survenant actuellement avec ce réchauffement de « seulement » + 1,1 °C permettent d'anticiper ce que pourrait être un monde à + 3 ou 4 °C, qui deviendra réalité si la trajectoire actuelle des émissions se poursuit. La montée des océans, déjà de bientôt 10 cm, menacera d'ici la moitié du **xxi^e** siècle 700 millions de personnes vivant près des littoraux.

Cela n'empêche pas, souligne le rapport *The Production Gap* coédité par le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), les dix principaux pays producteurs d'énergies

fossiles de prévoir des capacités d'extraction correspondant au double des émissions admises par l'accord de Paris sur le climat!

Cette expérience grandeur nature consistant à rejeter toujours plus de gaz à effet de serre, menée avec le vaisseau spatial Terre et ses bientôt 8 milliards de passagers, doit être arrêtée au plus vite. Rappelons que les molécules de gaz carbonique, qui représentent 80 % du réchauffement anthropique, restent environ un siècle dans l'atmosphère.

Quant à la diversité biologique, la **Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES)** ³ alerte sur la possible disparition de 1 million d'espèces d'ici 2050. Trois quarts des milieux terrestres et deux tiers des milieux marins sont sévèrement altérés, un quart des espèces de vertébrés, d'invertébrés et de plantes sont menacées d'extinction.



LE FACTEUR DÉMOGRAPHIQUE

La population mondiale s'est multipliée par huit depuis le début de l'ère industrielle (1800). Durant des millénaires, le grand nombre de naissances était équilibré par une forte mortalité infantile et une espérance de vie limitée. Les progrès de l'hygiène et de la médecine ont fait rapidement augmenter la population.

Mais après quelques générations, le désir d'une progéniture nombreuse se fait plus rare et les pays industrialisés enregistrent un phénomène de vieillissement; l'ONU relève que depuis 2018 le nombre des plus de 65 ans dépasse celui des moins de 5 ans⁴. La transition démographique est à l'œuvre et se signale par une division par deux, en cinquante ans, du rythme de la croissance démographique.

...

...

Cette baisse est liée au taux de scolarisation des filles et à l'amélioration des conditions de vie. Toutefois, selon une étude de l'université d'Adelaïde (Australie), même en mettant en place de fortes mesures de réduction de la fertilité, on resterait en 2100 avec une population aux effectifs similaires à ceux d'aujourd'hui⁵. Un juste partage des ressources planétaires entre tous les habitants de la Terre est incontournable.

En quarante ans, nous avons perdu 60 % des populations d'animaux sauvages. 87 % des zones humides existant au début de la révolution industrielle ne sont plus – une réduction trois fois plus importante que celle des surfaces forestières; 40 % des espèces d'amphibiens risquent de s'éteindre à tout jamais.

Depuis un siècle, deux espèces de vertébrés disparaissent en moyenne chaque année et au moins six cent quatre-vingt ont été éradiquées depuis le ^{xiv}e siècle. Concernant les plantes utilitaires, selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), les deux tiers de notre nourriture dépendent de 9 espèces, alors que plus de 6 000 peuvent être utilisées⁶ – une lourde menace pour notre sécurité alimentaire.

Les différentes extinctions massives

1. Extinction de la moitié des familles d'animaux, dont beaucoup de trilobites.

2. Disparition de 30 % des familles d'animaux dont les poissons placodermes.

3. La plus grande extinction massive que la Terre ait connue : plus de 95 % des espèces marines disparaissent.

4. De nombreux reptiles et mollusques marins disparaissent.

5. Disparition des dinosaures et de nombreuses espèces marines.

- 500

- 345

- 250

- 180

- 65

► Millions d'années avant notre ère

Après cinq grandes extinctions de la vie, la sixième est en marche.